 Chronique de la "Semaine Religieuse"

En juillet dernier, comme nous l'avons déjà annoncé, s'est éteint doucement dans sa 82^e année, un humble et éloquent religieux, dont le nom restera inscrit parmi ceux qui ont le plus honoré, en ce siècle, la Compagnie de Jésus, le R. P. Félix. Nous allons repasser succinctement les principales phases de ce fécond apostolat, qui dura près d'un demi-siècle, et ne poursuivit d'autre but, ne connut d'autre ambition, que la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Le R. P. Félix naquit à Neuville-sur-l'Escaut, le 28 juin 1810, et fut le huitième et dernier enfant de la famille. Tout ce que l'on sait des premières années de sa jeunesse, c'est que sa frêle constitution le retint longtemps au foyer paternel, et lui valut de jouir plus que ses aînés de l'influence et des pieuses leçons de sa mère. Ce qu'il devait à sa mère, il n'oublia jamais de le rappeler chaque fois qu'il eût l'occasion de parler de la mère chrétienne.

" Quand on a aimé une mère, disait en 1860 le conférencier de Notre-Dame, quand on a touché par son cœur au fond de ses tendresses, il y a du charme à dire le ministère de la maternité, et, si je ne parvenais à vous émouvoir un peu en vous parlant de nos mères, mon cœur aurait lieu plus que jamais d'accuser les traîtres de ma parole. "

Il commença assez tard ses études littéraires, qui furent solides et brillantes, aux Petit Séminaire de Cambrai, et ne les termina qu'à vingt ans. En 1830, il entra au Grand Séminaire, et en 1837, après avoir longtemps insisté auprès de son évêque, qui ne voulait pas céder un sujet de si grande valeur, l'abbé Félix se présentait au noviciat de la Compagnie de Jésus, à Trouchiennes, en Belgique. Il reçut l'ordination sacerdotale à Louvain, en 1843, puis l'année suivante, une maladie du larynx menaça d'une extinction de voix le futur orateur.

Le R. P. Félix parut pour la première fois dans les chaires de Paris en 1851, et l'année suivante il était appelé par Mgr Sibourg à recueillir la succession des PP. Lacordaire et Ravignan. A partir de cette époque, de 1852 à 1867, son séjour habituel fut la résidence de la rue de Sèvres à Paris.

Nous touchons ici à l'œuvre principale du R. P. Félix : les conférences de Notre-Dame de Paris. Il les inaugura avec le carême de 1853 : il devait les poursuivre sans interruption pendant 18 ans. Les conférences des trois premières années furent consacrées